



Floréal lignes

Année 2014, n°31

30/09/2014.

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du président	P 1
Le logement intégré au projet de vie	P 1-3
Samedi 28 juin	P 3
Sortie au Bowling	P 4
Séjour en Aveyron	P 4
Vacances par Benoit	P 5
Gahier de Vacances	P 5
Les randonnées	P 5
Drôle d'animal	P 6
De sac à dos à sacs d'eau	P 6
Roulez jeunesse!	P 6
L'automne	P 6
Rando gourmande	P 7
Visite du château de Belvoir	P 7
Phototèque	P 8

Le mot du président.

Après le regain du printemps, et les rires de l'été, voilà Septembre et la rentrée. A Floréal, la rentrée est toujours joyeuse : Joie de se retrouver, de partager, de regarder ensemble avec confiance dans la même direction. Joie de construire ensemble, d'apporter chaque jour sa pierre au projet commun. Cette année, à Floréal la rentrée signifie Renouveau.

- Renouveau avec Delphine qui a brillamment suivi une formation à l'IRTS.
- Renouveau avec le visage et le sourire d'Émilie, notre Conseillère en Économie Sociale et Familiale tant attendue.
- Renouveau avec le partenariat Floréal-Habitat 25 dans le cadre de l'appel à projet pour la mise en place de 10000 logements accompagnés à l'échelle de la France.
- Renouveau avec la chorale animée avec talent par Laetitia chaque mardi.
- Renouveau avec l'atelier poésie proposé par Jacques le vendredi matin ;

Oui, Renouveau car il faut croire en l'avenir.

Bonne rentrée à Floréal et aux Floréaliens.

Jacques VUILLEMIN
Président de Floréal.

Le logement intégré au projet de vie.

Une enquête sur l'accompagnement au logement proposé aux usagers de la psychiatrie pointe des différences majeures de représentations entre les patients, les soignants et les partenaires sociaux. Des constats qui ont permis de faire évoluer les pratiques.

L'accès au logement est une préoccupation essentielle des équipes de santé mentale, en particulier celles qui développent des programmes de réhabilitation psychosociale. Au-delà du soin, l'enjeu est de permettre à la personne malade de mener une vie la plus autonome possible et d'être maintenue dans sa citoyenneté, au sein de sa communauté. Mais les offres de logement correspondent-elles aux besoins actuels des usagers en santé mentale ? Comment le travail des équipes de soins est-il perçu par leurs partenaires des services sociaux ? Et comment ces derniers s'en saisissent-ils ?

Pour répondre à ces questions, une enquête a été menée auprès d'usagers, de partenaires et de professionnels de la psychiatrie du Lunévillois (Meurthe-et-Moselle), en s'inspirant du travail mené par la commission de la santé mentale du Canada (2012).

Le contexte

Relié au centre Psychothérapeutique de Nancy, le Lunévillois est un territoire semi-rural, composé de 164 communes (78000 habitants). Ce pôle de psychiatrie regroupe 6 structures : 2 structures d'hospitalisation (30 lits au total), 2 centres médico-psychologiques (CMP), un centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) et une unité de prévention et promotion en santé mentale (UPPSM). En 2012, 43% du personnel travaille hors hôpital, la file active du pôle est de 2862 personnes vues et 34998 actes réalisés.

Concernant le logement, les partenariats se

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
<http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso>

sont développés de manière privilégiée avec :

- L'association Ensemble, dont l'activité principale est centrée sur le logement, couplé à des pratiques artistiques et des actions de prévention et de promotion de la santé mentale.

- La mairie de Lunéville, à travers le Conseil local de santé mentale (CLSM) qui a mis en place un groupe Logement, présidé par le président du Centre Communal d'Action sociale (CCAS).

Ces deux partenariats donnent accès à :

-un appartement d'urgence (bail de 3 mois renouvelable une fois). Ce lieu de vie permet une évaluation et favorise l'autonomie du locataire, en vue d'accéder ç un autre logement.

-L'intermédiation locative. L'association Ensemble loue un logement loue un logement dans le parc privé ou public et le met à disposition à un usager via un contrat de sous-location.

- La pension de famille, gérée par l'association Ensemble, propose 26 logements à des personnes de tous âges, à faibles ressources et suivies par leurs différents services d'accompagnement.

- Un appartement au foyer Saint-Jacques, résidence pour personnes âgées, désormais ouvert aux étudiants et aux travailleurs en transit en recherche d'un logement temporaire.

Le travail entre l'association Ensemble et la mairie est proche de ce que les américains appellent le « continuum résidentiel » (Vidon, 1995). Il permet à l'usager de développer ses habiletés selon son niveau de compétences et d'accéder ainsi à d'autres offres d'hébergement en fonction de ses capacités. Une des limites de ce modèle est l'écart entre les projections soignantes et les besoins des usagers. Ce sont en effet les soignants qui prennent les décisions.

Une enquête multiple

Dans ce contexte, une enquête a été menée pour évaluer la perception des usagers, des professionnels de psychiatrie et des partenaires à propos des dispositifs d'accès et de maintien au logement. Il s'agissait d'évaluer la pertinence des dispositifs et d'identifier des pistes d'amélioration.

Selon une démarche participative, des séances de brainstorming ont tout d'abord permis d'élaborer un pré-questionnaire en tenant compte des attentes et besoins des populations ciblées et ensuite de finaliser un questionnaire. Puis, en février et mars 2013, 95 personnes ont été interrogées selon un protocole unique (explication de l'enquête, puis interview de 30 à 60 minutes). Quatre personnes ont assuré le recueil : un professionnel de psychiatrie, la coordinatrice du GEM de Lunéville, une employée de service politique de la ville et un étudiant en soins infirmiers, auprès de trois catégories : le premier groupe est constitué de 31 usagers des services de soins en santé mentale, âgés de plus de 18 ans et suivis par les services

de psychiatrie. Le deuxième groupe est constitué de 33 partenaires des services de santé mentale : association d'usagers, association de familles des usagers, services de mairie, service de tutelle ou curatelle. Le troisième groupe rassemble 31 professionnels des services de soins de santé mentale du pôle de Lunéville, toutes structures et catégories socio-professionnelles confondues.

Analyse des résultats

Le questionnaire comprenait une partie quantitative évaluant la situation actuelle et une partie qualitative sur les souhaits et préconisations.

Chaque participant a dû répondre à deux questions à propos de ses valeurs :

« Que vous évoque le mot logement ? »

« Que signifie pour vous les termes accompagnement au logement ? », avec règles : ne pas critiquer, donner libre cours à sa pensée, rebondir.

A ce stade, les réponses ont mis en exergue une différence de vision entre usagers et professionnels notamment par rapport à l'accompagnement. Certains usagers le vivent comme discriminatoire, irrespectueux et illustrant un manque de confiance de la part des professionnels à leur égard. Pour les professionnels, l'accompagnement réfère à une durée, une évaluation, une stimulation, une aide... Les partenaires, eux, évoquent les métiers rattachés : tuteurs, assistantes sociales...

L'accompagnement

Les soignants et les usagers plébiscitent le travail réalisé en partenariat. Pour les soignants, l'insertion par le logement passe par le travail avec les partenaires et avec les familles. Les partenaires eux favorisent la disponibilité et la mobilité des équipes de soins.

Bien que cité unanimement comme point positif, cet accompagnement peut encore être amélioré. Les usagers pensent que la collaboration avec eux reste un élément à améliorer. Pour les partenaires, les points importants sont l'information sur la maladie, un guichet unique du CLSM, la disponibilité de l'équipe et le travail avec le voisinage. Les soignants insistent sur le travail en partenariats et la disponibilité de chacun.

Nous avons souligné que presque les trois quarts des usagers sont satisfaits de leur logement actuel. L'intensité de la prise en charge par les services de soin modifie la perception des usagers de la hiérarchie : plus la psychiatrie est présente, plus le réseau de l'usager se réduit aux soignants.

Un autre point marquant que chaque interlocuteur répond en fonction de ses propres valeurs. Cela est significatif concernant les problèmes d'occupation, où les réponses des usagers diffèrent fortement de celles des partenaires et des soignants. Par exemple, 77% des professionnels citent l'entretien du logement comme une préoccupation régulière, 44% des partenaires et aucun usager. Autre exemple, les professionnels et les soignants estiment que l'argent est un problème mais pas les usagers.

Les types de logement à développer dépendent aussi du vécu et/ou des connaissances des interviewés. Les professionnels et les partenaires privilégieraient des logements groupés et/ou associatifs. Les usagers préféreraient pour leur part des logements individuels et des maisons. Nombre de leurs réponses se ponctuent par « tout le monde ».

Ainsi, alors que les usagers se situent finalement dans une norme sociale générale, les professionnelles et les partenaires auraient plutôt tendance à les sortir de cette norme pour créer un habitat adapté, ce qui pourrait les stigmatiser.

La perception de ce qui pourrait être fait pour améliorer le bien-être dans le logement montre des attentes très divergentes. Les usagers souhaitent des visites (davantage que des soins nommés visites), afin de lutter contre la solitude.

- Devant ces constats, différents axes de réflexion se dégagent : intégrer davantage la parole de l'utilisateur dans le projet d'accompagnement ;
- faire en sorte que le repositionnement des soignants laisse davantage de place à l'utilisateur ;
- mesurer l'efficacité de cette intégration, via un outil d'évaluation.

(...)

Conclusion

Construire cette enquête sur le logement avec tous les acteurs nous a permis de pointer leurs représentations.

Une prise de conscience de pratiques excluant en partie l'expertise des usagers a eu lieu lors de chaque présentation des résultats, au Conseil de pôle de Lunéville, au groupe logement du CLSM et à une assemblée de l'association Ensemble. Nous avons constaté que la construction des projets de vie se fait encore selon les représentations soignantes d'une réhabilitation idéale et idéalisée, voire

normative.

Quand aux partenaires, la résolution des problèmes posés par des usagers passe encore en partie par le psychiatre ou les équipes de soins, avant de trouver dans le droit commun une réponse adaptée. Ce travail s'inscrit donc dans une réflexion de déstigmatisation. Les représentations sociales attachées à la psychiatrie et à ses usagers restent à travailler.

Certains moments ont été délicats, notamment lorsque les usagers ont jugé que l'accompagnement pouvait être vécu comme discriminatoire. Pour l'un d'eux, « la stigmatisation est une maladie transmise par les professionnels du soin ». Propos que nous pourrions pondérer toutefois en élargissant l'agent pathogène aux médias et à la société...

Les actions réalisées montrent que les services de psychiatrie ne peuvent se positionner comme des spécialistes travaillant seuls. Les usagers bénéficieront alors d'actions globales. Le projet de vie deviendra la pierre angulaire d'un fonctionnement, avec toutes les composantes biopsychosociales non d'un malade mais d'un citoyen. Le CLSM en est le levier principal, même si un énorme travail reste à réaliser afin qu'il joue pleinement le rôle qui lui incombe dans l'amélioration de la réponse collective aux problèmes de santé mentale.

Santé Mentale août 2014, extrait de « le logement intégré au projet de vie » par Arnaud Bacher, Martine Leclerc, Jean-Pascal Pareja, Aude Caria.

Samedi 28 juin.

Fête du Gem sur le thème de la kermesse. Le soleil n'était pas tout à fait au rendez-vous, mais cela nous empêche pas de faire la fête.

Nous avons prévu des jeux comme :

le chamboule-tout, la pêche à la ligne, la cible, un mikado géant, la boîte à devinettes et les gobelets.

Salle Jean Zay, les invités commencent à arriver, la salle est prête et super bien décorée.. Vers midi, apéritif. Jacques, le président prend la parole pour un beau discours, il remercie Laetitia et les Floréliens(ennes) qui ont participé activement à la préparation de cette fête en confectionnant les divers jeux, la déco, les gâteaux maison, salade de fruits ainsi que l'installation de la salle.

Benoît nous a gentiment joué un morceau de musique à l'harmonica. Puis Bruno nous a chanté « Le Sud », bravo à lui.

Le buffet est prêt et petit à petit les invités viennent se servir (salade grecque, carottes, choux, jambon à l'os, bœuf en tranche).

Le repas se passe dans la joie, bonne humeur et humour.

En début d'après-midi, tout le monde s'essaye aux différents jeux, avec des âmes d'enfants. Marie, notre fidèle animatrice met une ambiance de feu, sur la piste on danse, on danse... Jacques et Virginie nous ont joués un beau petit sketch, qui n'était pas « affreux » du tout. Puis Nicole et Marie dans le train, très bien également.

Marie-Odile, accompagnée de sa guitare nous a fait chanter des chansons, un moment agréable et toujours attendu et apprécié de tous.

Mais le clou du spectacle a été un petit bout de chou, nommée Ambre : chansons, histoires accompagnées de jeux de mains et de pieds et surtout une phrase : « Chut !!! On se calme... » Je pense que son futur métier sera comédienne.

Tout se déroule à merveille, rires, joie, applaudissements.

Un jeu de chaises musicales formidablement orchestré par Marie.

Puis voilà l'heure de se quitter. Petit à petit, nous rangeons la salle. Ce fut une fort belle fête. Merci à Laetitia d'avoir bien tenu les rennes pour que tout se déroule bien.

Delphine, comme tout le monde le sait, ne pouvait participer à tout (stage), mais elle était dans nos pensées comme nous étions dans les siennes.

Oui merci. Merci à tous et à toutes, cette fête tant attendue fut une réussite. Elle nous a ravi les cœurs, fatigué les jambes, mais ce fut super.

Christine P.

Sortie au bowling.

Nous sommes allés au bowling Ducky-Kart à Chateaufarine, le 8 juillet. Nous étions au nombre de 6, c'est-à-dire Virginie, Benoît, Christian, moi et bien sûr Delphine et Laetitia.

Il faut dire qu'une sortie à l'étendue d'eau d'Osselle était prévue avec un barbecue durant la soirée. Tout cela a été annulé à cause de la pluie.

C'est alors que Delphine et Laetitia ont trouvé une autre opportunité. Nous sommes donc arrivés au bowling en début d'après-midi. Après nous être inscrits pour pouvoir avoir une piste, nous avons lancé nos premières boules. Pour tous, ce fut les premières boules de l'année. Certains se réjouissaient d'avoir fait quasiment place nette avec les quilles. D'autres étaient déçus de ne pas faire de « Strike » ou de voir la boule rouler dans une des deux rigoles situées de chaque côté de la piste. Nous avons joué dix parties dont deux lancers par partie. Nous regardions les scores affichés sur un tableau fixé au plafond. C'était le suspens à chaque lancer où chacun consultait le tableau. Certains étaient contents de leurs premiers lancers, puis déchantaient par la suite, puis à nouveau effectuaient d'excellents tirs. Au final, c'est moi qui ai gagné avec 92 points puis Benoît avec 87 points et Christian avec 72 points.

Puis nous avons pris une consommation sur place. Il y avait tout un espace décoré de ballons de football présentant un écran géant. Tout cela certainement pour la coupe du monde de football.

Nous avons ensuite pris le chemin du retour.

Marc G.

Séjour en Aveyron.

Nous sommes partis en Aveyron durant une semaine, du 12 au 19 juillet. Nous étions 9 : Virginie, Jacqueline, Christian, Karim, Alain, Benoît et moi-même, puis Delphine et Marlène, les accompagnatrices.

Nous avons quitté Besançon tôt le matin. Après un pique-nique sur une aire d'autoroute, nous sommes arrivés en fin d'après-midi au village vacances l'Oustal à Pont-les-Bains.

Les activités commençaient le lendemain matin. Le matin, nous étions à une visite guidée à Marcillac avec Gaël, un accompagnateur, qui nous a parlé de l'histoire de la commune ainsi que de celle de la région. Puis nous avons parcouru le marché où beaucoup d'étals étaient garnis de vivres dégageant des odeurs plutôt agréables.

Le lendemain matin, une randonnée d'une durée de 2h avec Gaël était organisée. Durant le séjour, il y a plusieurs randonnées où Christian était le seul participant du groupe. Moi je suis allé à la séance de tir à l'arc où j'ai constaté qu'il n'était pas si facile de mettre une flèche dans le centre de la cible.

L'après-midi, nous sommes allés à Rodez, nous avons visité la cathédrale.

Le soir, nous avons assisté à un magnifique feu d'artifice très coloré à Marcillac. Le lendemain matin, je suis allé avec Benoît à l'aquagym. Nous faisons de la gymnastique dans la piscine du village vacances.

L'après-midi, l'accrobranche nécessitait de savoir grimper aux arbres, puis de se déplacer horizontalement d'arbres en arbres sur des appuis pas très stables, avec un harnais en cas de chute.

Le parcours se finissait par un passage sur une tyrolienne. Personne du groupe ne s'y est risqué.

Mercredi matin, il y eu une sortie botanique dans les environs du village qui fut animé par une spécialiste des plantes. Cette sortie était riche en explications et à intéressé tous les participants. Jeudi, nous avons effectué une sortie à la journée, en bus. Le matin, nous étions au marché de Villefranche de Rouergue, le

plus grand de la région. Puis nous avons visité un élevage de canards de Jacques Carles dit Jacky. Nous avons déjeuné sur place dans un grand local prévu à cet effet. Il y eu d'abord un apéritif fabriqué par eux-mêmes, le « Fénélon », à base de crème de cassis, accompagné de toasts au foie gras et d'autres aux rillettes de canard. L'apéritif a été servi dans une autre salle. Il y avait là un point de vente des produits de l'exploitation. Là se trouvait du foie gras, des rillettes, des choux farcis et du boudin de canard.

Le repas a débuté par de la salade agrémenté de gésiers confits. Il s'en est suivi des canettes accompagnées de choux farcis. Ensuite le dessert était composé de différentes sortes de tartes aux fruits. Tout cela était copieux et très bon.

Le soir, il y eu un tournoi de pétanque auquel Alain a participé. Il joue très bien à ce jeu mais il n'a pas réussi à gagner.

Vendredi nous avons commencé à préparer nos bagages. L'après-midi, nous sommes allés voir un village médiéval : Conques. Ce fut magnifique, marcher dans ses rues ou ruelles avec des maisons en encorbellement donnait un superbe cachet à l'ensemble. En plus, un abbaye se trouvait dans le centre du village.

Puis en fin d'après-midi, nous sommes rentrés au village vacances. C'était le dernier jour, alors Delphine nous a offert un pot de départ, c'était plutôt sympa. Les responsables du village vacances avaient décidé de préparer un bon repas pour la fin du séjour. Alors le vendredi soir, le repas a été le suivant :

Terrine de poisson, magret de canard, fromage, omelette norvégienne, ce fut très bon. Nous avons également bu du vin : rosé et rouge. Ce dernier était du vin de Gaillac qui était très bon. Puis, pour terminer le repas, nous avons dégusté une coupe de vin blanc.

Le lendemain, samedi matin, ce fut le départ. Il était prévu que chaque vacancier parte avec un sac repas pour la halte pique-nique du retour.

Marc G.

Vacances par Benoît.

Les Floréaliens en partance par l'Oustal Pont-les-Bains dans l'Aveyron, sont priés d'être avec leur bagages, appareil photo, sac à dos pour le casse-croûte, sur le parking des Chaprais à Besançon, le samedi 12 juillet 2014.

Marc, Benoît et son père sont partis tôt de chez Benoît. Un petit pipi, et ensuite rangement des valises et des sacs, nous étions 9 à partir ce jour-là : Karim, Alain, Christian, Marc, Benoît, Jacqueline, Virgins plus deux accompagnatrices, Delphine et Marlène. Tous dans le trafic, partis à 9h15. Je tiens à remercier les Floréaliens en partance pour l'Oustal car tous et toutes ont pris une place définitive, du voyage aller, aux sorties et au voyage de retour : place bien choisie qui m'a permis d'étendre ma jambe malade. Notre guide et conseiller du centre de vacances (3 étoiles) appelé Gaël, lors d'une sortie à Marcillac a expliqué que le charbon et le minerai de fer (maison en grès rouge) étaient travaillés à temps plein avant que la Lorraine ne prenne le marché. A présent, il y a de grands coteaux et des vignes donnant du vin de très bonne qualité. Nous avons été à Rodez, basilique impressionnante, visite dans les ruelles ; mais dommage, la visite était le 14 juillet, les magasins étaient fermés. Afin de remercier nos accompagnatrices, j'ai fait pour les deux un pendentif et leurs boucles d'oreilles. Fait à l'Oustal : aquagym, fabrique de bijoux fait de mes mains que j'ai offert. Le soir vers minuit, nous allions, Marc et moi au bar boire un et manger une glace. Nous étions très bien dans nos chambres, j'ai par la suite regretté mon matelas. Le petit déjeuné copieux, comme les autres repas d'ailleurs arrosé de vin rosé et rouge de qualité.

Nous sommes allés voir les tyroliennes à deux pas du centre. Les jeunes et même les très jeunes grimpaient avec mousquetons pour un parcours d'arbres en arbres. Le 2ème jour il a plu mais du 3^e jour jusqu'à la fin du séjour, grosses chaleurs. J'avais apporté des chewing-gums à la menthe, un brumisateur, des lacets qui m'ont servi, des piles pour mon réveil matin. Cela a servi au retour sur Besançon.

J'ai ramené des cadeaux : une bouteille de Marcillac rouge, une boîte de rillettes de canard pour mon père, un sac à main blanc beige de Millau, un petit pilulier de la ville de Conques. Également un dépliant de carte postale de la région, sur les traces de Jacques de Compostelle, un petit cadeau à trois pour Nicole qui était bien seule à la maison. J'avais prévu d'écrire à tous ceux que j'aime et à des connaissances, 45 cartes postales.

Toujours avec Gaël, nous avons pris un grand bus et lors de cette balade, Jacky qui est très nature jusqu'à l'anarchie nous a invité à l'é-couter pour la fabrication de foie gras de canard.

Cet être peu commun a fait passé les toasts et l'apéritif suivi du repas (nous étions une trentaine de personnes du centre (Oustal) : une bonne soupe, du magret pour agrémenter la salade suivi d'une cannette aux olives et d'un jeu de chants de diverses régions au micro. (Nous avons été conviés à boire le pot du départ), une pierre semi-précieuse achetée à Conques représente la beauté et le souvenir du séjour par sa beauté, elle m'appartient. Marlène était revenue bénévolement et nous l'avions remercié de sa gentillesse. Aussi le GEM « Ô Jardin de Floréal » a tenu à lui faire quelques cadeaux avant de partir.

Nous avons piqué un fou rire le soir des feux d'artifice : Benoît, Alain, et Virgins ont ri sans s'arrêter au moins 20mn.

Benoît.

Cahier de vacances.

Après l'effort et le travail, vive les vacances ! Sur mon cahier j'ai noté au gré de ma fantaisie quelques impressions :

-Cette année à la fête du GEM, nous avons une nouvelle animatrice. Elle s'appelle Ambre, elle a trois ans et déjà tout plein de choses à dire. Personne n'oubliera entre autre : « on se calme, on se calme ! Chut...Musique ! »

-Laetitia, elle est là depuis peu de temps et tout le monde l'aime déjà. J'adore faire les courses avec elle et Delphine. Vroum, dans son carrosse on rapporte les provisions et on est les fées du supermarché.

-Cette année neuf Floréaliens ont mis le cap sur Pont-les-Bains dans l'Aveyron près de Rodez, accompagnées de Delphine et de Marlène qu'on a eue plaisir à retrouver. Le village vacances était très agréable, dans un cadre magnifique. J'ai beaucoup apprécié Gaël pour l'animation, nos fous rires avec Alain et Benoît, la marche dans le sentier botanique et l'escapade gourmande chez Jacky et sa femme Domini-que. La chaleur ne m'a pas permis de savourer tous les plats mais on s'est bien régalé et l'ambiance était joyeuse.

Les bons moments quand ils sont là, il faut leur ouvrir les bras !

Virginie V.

Les randonnées.

Je vais vous parler d'une randonnée qui a eu lieu le mercredi toute la journée, sur 17km pendant 6h. Avant de la faire, j'ai dû faire une randonnée de 2h30 et de 3h en guise d'entraînement. Le rdv du départ avait lieu vers l'accueil, elle était assurée par Gaël et Benjamin qui passait son agrémentation. Nous sommes partis en voiture jusqu'à Marcillac (10km). Au départ, nous avons visité Marcillac, puis après 9h30, nous avons fait la marche proprement dite. Nous faisons le tour autour de Panat, lieu-dit de Marcillac. Nous avons dû monter et descendre entre les différents paysages. A midi, nous avons fait 8,5km à travers les vignes et les chemins forestiers, les côtes étaient plus ou moins dures. Nous avons pris le repas dans aux environs de 12h30 dans une grange. Nous avons parlé pendant le repas de choses et d'autres, également fait la sieste. Nous sommes repartis vers 13h30 pour faire le reste (8,5km). Nous avons eu un peu de mal dans les vignes, mais tout le monde s'attendait, j'avoue que j'ai eu le plaisir de la faire même avec mes difficultés, mais cela m'a permis de parler à des gens d'autres régions, à des belges. Nous sommes revenus vers 16h30. Après il y a eu une visite et une dégustation de vins et d'apéritifs. En gros, j'ai passé une bonne journée.

Christian B.

Drôle d'animal.

Lors de notre agréable journée passée à la citadelle dimanche 10 août (Virginie, Katia, Stéphane, Benoît malgré ses difficultés à grimper la côte, et Laetitia), j'ai été surprise par la présence d'un homme parmi les primates.

M'approchant, j'ai vu une pancarte où étaient inscrits ces mots « Le public est prié de ne pas lui faire de remarques personnelles ». Je trouvais étrange et m'approchant de son enclos » car ce n'est pas une véritable cage grillagée, je le questionnai sur sa présence à l'intérieur du parc zoologique. Charles de son prénom ou plutôt Laurent Decol, le comédien, après avoir lu un livre « un homme au zoo » de David Garnet, font une expérience sur le respect et la sauvegarde de la biodiversité. Cet « homo-sapiens » cherche à faire réagir le public que l'on pose sur les animaux, notamment dans les zoos.

Personnellement, j'ai été perturbée par cette homme en cage (enfin, il dispose d'un lit, de boissons, livres). Qu'on laisse les animaux dans leur milieu naturel ! Je ne pense pas que cette expérience de 4 semaines apporte un supplément à la science. A chacun de laisser libre cours à sa pensée !

Nicole P.

De sac à dos à sacs d'eau .

« Temps incertain n'arrête pas Floréaliens ». Le lundi 4 août, Virginie, Laetitia et moi-même avons bravé la météo pour aller marcher sur la vélo route. Nous avons longé le parc Micaud, sommes passées à côté du funiculaire, et avons suivi la voie de chemin de fer. J'avais ma petite idée derrière la tête : pourquoi ne pas monter au fort de Beauregard ?

Aussitôt dit, j'étais déjà à la 3^e marche d'un escalier très raide. Virginie et Laetitia me suivirent allègrement. Arrivées au fort, un magnifique panorama s'offra à nous. Juste le temps d'admirer Besançon et que quelques gouttes se mettent à tomber. D'un seul coup d'un seul, l'orage était là. Le tonnerre grondait, le ciel s'obscurcissait.

Virginie était la mieux protégée avec son ciré, Laetitia ayant pour vêtement de pluie un chemisier et son portable. Je n'étais guère mieux lotie avec un coupe-vent. Les éclairs fendaient le ciel, la pluie dégringolait. Il fallait rentrer au plus vite par la route. Rapidement, nous fîmes trempées des pieds à la tête.

On trouva refuge sous un pont de chemin de fer. Nos chaussures étaient de vraies barques car l'eau dégoulinait de chaque côté.

Après ¼ d'heure d'attente, Virginie rentre chez elle, Laetitia et moi regagnâmes Floréal ; en arrivant, nous étions bonnes à essorer.

Cet épisode, pas très drôle sur le moment nous fait bien rire maintenant et reste un agréable souvenir (un peu rocambolesque tout de même).

Nicole P.

Roulez jeunesse !

En cette belle journée du 18 août 2014, quatre Jeannie Longo se sont données à Floréal : Nicole, Peggy, Laetitia et moi.

Après avoir pris le repas ensemble, nous sommes allées près de la gare d'eau pour une location des vélos.

Le temps était idéal, ni trop frais ni trop chaud, et nous avons pédalé tranquillement mais allègrement en direction d'Avanne- Aveney. Le temps de quelques pauses nous avons profité du spectacle de la nature verdoyante puis nous pédalions de plus belle emportées par notre élan.

C'est une sensation unique ! Dans notre groupe, pas de maillot jaune mais un bel esprit d'équipe ; Et deux heures de détente bénéfique.

Virginie V.

L'Automne.

Ca y est. C'est la rentrée. La vie reprend.

Tout le monde reprend le travail, les écoliers rendossent leur cartable. Les programmes TV reprennent leurs cours normal.

On fourmille de projets et de bonnes résolutions. Et oui, terminé le farniente de l'été. Place maintenant à cette si belle saison qu'est l'Automne. La nature se pare de mille couleurs entre le jaune, l'orange, le roux. Le soleil a une teinte plus douce qu'en plein été. Le matin il fait frais et l'on peut voir de la buée sur les vitres des maisons et des voitures. Le son arrive plus vite et le froid est bien présent pour nous prévenir de l'hiver annoncé . C'est aussi l'occasion d'aller sous les sous-bois ramasser des mûres pour en faire de délicieuses confitures. Mais pour l'instant, restons en à l'Automne, comme le chantait si bien le regretté Joe Dassin et profitons de l'été indien.

Virginie G.

Randonnée gourmande autour de Besançon.

Philippe, Vincent, Marie Aoun et Laetitia et Katia et Antoine avions rendez-vous à 10h à la Rodia de Besançon le 7 septembre 2014. Vers 10h20, nous sommes tous allés en direction de la Malate et nous avons continué ensuite à monter un chemin escarpé en direction des ruines du château de Montfaucon. Pour moi, la montée du sentier fut difficile mais je ne regrette pas l'effort accompli. Cela m'a permis de comprendre qu'après l'effort, le réconfort puisqu'à chaque halte, nous faisons une pause déjeuner. Au château de Montfaucon, nous avons pris l'apéro, à la salle des fêtes de Montfaucon l'entrée et à Morre le plat principal : un bon couscous. Après j'étais un peu fatiguée et je suis rentrée en voiture avec une charmante dame du CCAS qui m'a ramenée non loin de la citadelle.

Katia J.

Visite du château de Belvoir par Laetitia, Virginie V., Christian et moi-même.

Ancienne résidence des barons, le château de Belvoir occupe l'emplacement d'un oppidum gaulois et appartient à la moyenne montagne. Élevé sur l'un des trois promontoires escarpés du plateau de Belvoir dominant le val de Sancey, le château délimite une surface triangulaire. Les romains fortifièrent ce lieu stratégique pour surveiller la voie des salines.

L'entrée nord du château, par le bourg, était protégée par deux fossés taillés dans le roc et par le troisième devant le portail du château. L'espace était entièrement clos par des courtines. La construction du château de Belvoir remonte à la fin du XIIe, début du XIIIe siècle comme l'indique le millésime « 1224 » gravé sur une clé de voûte provenant de la tour Nord. Il s'agit de la plus ancienne inscription connue en chiffres arabes de la province. Divers objets de fouilles gallo-romaines découverts au fil des années sur le site témoignent de sa constante occupation.

L'entrée de la visite avec une guide bénévole, se fait par la « salle des gardes », côté sud du château. Cette salle possède une belle cheminée de pierres à colonnes engagées dont la structure et le décor l'apparente à un modèle existant au Palais Granvelle à Besançon, datant de la Renaissance franc-comtoise du milieu du XVIe siècle.

La pièce contiguë, la cuisine du corps de garde, faisait office de boulangerie. Divers ustensiles nécessaires à son fonctionnement : landiers, chenets, crémaillères, marmites, poêlons, broche et tournebroches, gaufriers et la batterie complète de casseroles en cuivre étamé. Aussi, une élégante horloge franc-comtoise en sapin de la seconde moitié du XVIIIe siècle à caisse violonée, trône dans un coin de la cuisine. Quittant la cuisine, on retransverse la salle des gardes et découvrons le poêle. Élément typique de l'habitat franc-comtois, le poêle est chauffé par la plaque foyer de la cheminée de « la salle de justice » attenante, éliminant ainsi les courants d'air froids du conduit d'aspiration. A côté, une porte romane donne accès au « cachot », petite pièce voûtée adossée au rocher mais relativement « confortable » - selon la guide - par la présence de la cheminée voisine et de la chaleur que procurait le poêle ainsi relativement au chaud ». La salle de justice où légiférait en permanence le baron de Belvoir à propos de certains de ses sujets, contient de grands meubles renaissance en noyer. Celle-ci mène à la « Tour de la poterne » qui présente un écu aux armes partagées des familles de Belvoir. Au fond de la salle de justice, l'escalier voûté permet l'accès à la « salle d'honneur » où dans une grande vitrine se trouve exposée une collection d'armes de chasse et de tirs allemandes, autrichiennes, françaises et espagnoles des XVIIIe et XIXe siècles dont notamment une curieuse et rare clé-pistolet à silex à l'usage des portes d'hôtels particuliers du XVIIIe siècle.

La chambre et le salon constituaient au XVIIIe siècle les appartements de Madame la Baronne Béatrix du Cusance (1614-1663). Dans le salon, on trouve entre autres une imposante armoire baroque allemande du début du XVIIIe siècle portant sur ses angles la représentation sculptée des vertus cardinale. Dans la chambre, un lit à baldaquin de style renaissance, un secrétaire espagnol de vieille Castille... Et dans le salon de Madame de Marsan, il y a une belle chaise à porteur d'époque Louis XV.

Sur la terrasse s'ouvre la porte de l'Arsenal qui sur 27m de long, présente un ensemble de petites pièces d'artillerie, un coffre des Échevins de Belvoir, meuble de charpenterie exécuté en 1640. Sur la table de monastère, un ancien « fusil de bataille » transformé en canardière au XIXe siècle mesure 3m77 à lui seul. C'est à mon sens la plus originale et le plus bel objet de ce château. J'ai hésité à prendre une photo de cette belle pièce, mais bon, le fusil se trouve devant des tableaux... Enfin, en sortant de l'Arsenal, « la Tour de Madge-Fâ ». Située sur la pointe de l'éperon barré de Belvoir, elle domine le val de Sancey de 150m. On accède directement au 1^{er} étage de cette tour ronde, par un escalier de pierre. Au-dessus, 2 pièces à usage de chambre avec notamment un lit à baldaquin. Le second et dernier étage est aménagé en pièce de réceptions : dans le salon domine une tapisserie d'Aubusson du XVIIe siècle. En outre, cette salle est chauffée par un beau poêle franc-comtois en faïence blanche. Puis nous avons regagné la cour centrale à l'extérieur, la tête et le corps bien remplis de toutes ces nouvelles informations qui se transforment aujourd'hui en pensées.

N.B. : Avant d'entreprendre la visite du château, Christian et moi-même sommes allés voir la chapelle Ste Anne à 2 pas. Nous avons eu droit tout d'abord à une vue panoramique magnifique sur la région. Ça valait le coup d'œil ! Puis nous sommes entrés à l'intérieur de cette petite chapelle qui - au premier abord - ne paie pas de mine mais qui a son petit caractère, en excellent état, meublée et accueillante. Sur un mur étaient inscrits les noms de martyrs. Quelques photos du paysage et nous nous sommes dirigés vers le château de Belvoir.

Stéphane B.

Photothèque



Bowling - Juillet 2014



Vacances Aveyron - Juillet 2014



Pétanque - Juillet 2014



Journée vélo - Août 2014



Sortie citadelle - Août 2014



Randonnée gourmande - Août 2014